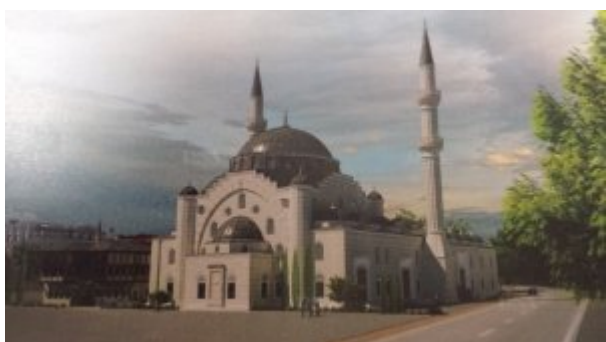


Gonflés, les musulmans, de demander encore plus de mosquées après les attentats ! Par Olivia Blanche

écrit par Olivia Blanche | 30 janvier 2015



Lu dans Métro la semaine dernière un article signé Eric Miguet : « ***L'absence de grande mosquée favorise-t-elle la radicalisation ? Marseille*** : « Deux semaines après les attentats commis à Paris, la communauté musulmane de Marseille veut être entendue sur l'une de ses principales revendications : la création d'une grande mosquée. « *Nous avons besoin d'un lieu de culte digne de ce nom, explique Moussa Koité, secrétaire général de la mosquée Bilal, située à côté de la gare Saint-Charles. Pour éviter notamment que certains tombent dans les bras de prêcheurs non reconnus qui les pousseraient à mener une guerre qui n'est pas la leur (1)* ». Une radicalisation « souterraine » poursuit Moussa

Koité, favorisée par « les pays » qui ont les moyens de mener des activités terroristes. *« Ca ne concerne qu'une minorité de jeunes, bien sûr, relativise-t-il, mais la dérive de quelques-uns s'est tristement illustrée ces derniers jours. Une grande mosquée digne de ce nom permettrait de contrôler, de s'unir contre les dérives »*. Mais, s'agissant d'union, les Marseillais de confession musulmane sont encore loin de l'objectif. Censées se rassembler autour de ce projet, les différentes communautés de Marseille ne sont jamais parvenues à s'entendre... Surtout sur la question du financement. « Il faut qu'il soit moins opaque, que des entreprises françaises puissent nous aider à la bâtir », glisse Moussa Koité. Difficile, avec la loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

Lundi, le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, qui a avait posé en 2010 la première pierre de la grande mosquée sur un terrain municipal, a reconnu son impuissance. « Il faut que l'Etat aborde ce sujet de front, conseille le secrétaire général de la mosquée Bilal. En 2005, le gouvernement avait acté la création d'une fondation pour financer les mosquées, sans suite, rappelle Moussa Koité. Aujourd'hui, où en sommes-nous ? Et quel constat faisons-nous de l'islam en France ? », interroge-t-il.

Fin de citation.

Si Moussa Koita lisait RR il saurait le constat que nous faisons de l'islam en France... Mais ce qui est choquant c'est que les attentats servent de revendications aux musulmans pour demander toujours plus alors que n'importe quelle confession, à leur place, ferait profil bas. Le couvert des bonnes intentions ne trompe personne.

Olivia Blanche

(1) Note de Christine Tasin

On est passés de moins de 10 mosquées en 1985 à près de 2500. Le résultat est simple, limpide et mathématique. Plus il y a de mosquées, plus il y a de halal, plus il y a de voilées et

d'emburkinées, plus il y a de barbus, plus il y a de salafistes, plus il y a de musulmans en prison, plus il y a de djihadistes... C'est exactement le contraire qu'il faut faire : fermer tous les lieux d'endoctrinement, écoles coraniques, mosquées...